**Journée mondiale de la lutte contre le sida**

**Déclaration du Dr. Babatunde Osotimehin,**

**Directeur exécutif de l'UNFPA, Fonds des Nations Unies pour la population**

**1er décembre 2012**

Nous avons beaucoup à célébrer en cette Journée mondiale de la lutte contre le sida, avec un recul de 50 % des nouvelles infections au VIH dans 25 pays à revenu faible ou intermédiaire depuis 2001, la baisse mondiale du nombre de décès liés au sida et le dépassement du taux d'augmentation de 60 % enregistré au cours des deux dernières années dans le nombre de séropositifs ayant accès à un traitement.

Cependant, les progrès en matière de prévention des infections par le VIH et de gestion de la maladie n'ont pas atteint tous les pays — ni tous les groupes de population à l'intérieur de chaque pays. Certains continuent de lutter avec des taux élevés de nouvelles infections, surtout parmi les individus les plus marginalisés ou vulnérables, y compris les jeunes. La persistance de l'opprobre et de la discrimination qu'affrontent les séropositifs et les principaux groupes de population exposés à un risque élevé d'infection fait obstacle à leur capacité d'exercer leurs droits fondamentaux et d'avoir accès à l'information, à la prévention et aux services de traitement. Nous devons poursuivre et accélérer nos efforts jusqu'au jour où les nouvelles infections, les décès liés au sida et la discrimination seront totalement éliminés.

Pour parvenir à cette élimination, il nous faut arrêter le VIH avant qu'il ne se déclare. Cela signifie prendre contact avec les jeunes, en particulier les jeunes femmes et tous ceux exposés à un risque élevé d'infection, afin de garantir que chacun ait accès à l'information et aux services de santé sexuelle et procréative, notamment la planification familiale et les préservatifs qui peuvent leur donner les moyens de rester à l'abri du VIH et de protéger également les générations futures. Il est non seulement juste, mais aussi habile de garantir que les jeunes possèdent les connaissances et les savoir-faire nécessaires pour faire les choix qui protègent leur santé, car les jeunes construisent le présent et façonnent l'avenir de chaque société.

L'UNFPA, Fonds des Nations Unies pour la population, est déterminé à tenir son rôle directeur dans le système des Nations Unies, coordonnant l'action d'un large éventail de partenaires vers une réduction de la transmission du sida par des rapports sexuels, notamment au moyen d'une programmation globale de la distribution de préservatifs, en intégrant la santé sexuelle et procréative et les systèmes et services de lutte contre le VIH, en prévenant le VIH chez les jeunes, en couvrant les besoins des femmes, notamment la planification familiale pour les femmes séropositives, et en améliorant l'accès aux services pour les principaux groupes de population exposés au risque d'infection par le VIH. Témoignent en premier lieu de cet engagement les mesures que nous prenons pour protéger la santé de la nouvelle génération de dirigeants, d'entrepreneurs, d'innovateurs et d'inspirateurs d'un changement positif. Nous ne pouvons nous permettre de laisser le VIH saper les chances des jeunes d'atteindre pleinement leur potentiel.